

La circoncision: Ce que les parents doivent savoir



La circoncision est une opération simple consistant à supprimer le prépuce – un repli de peau recouvrant le bout du pénis. Les parents ont le droit juridique de demander que leur fils soit circoncis. Afin de prendre cette décision en connaissance de cause, ils devront tenir compte des avantages et des risques.

Sous le prépuce s'accumulent des bactéries et d'autres vecteurs d'infection, ainsi que le smegma, dont l'odeur est nauséabonde; la suppression du prépuce améliore donc l'hygiène génitale et réduit le risque de maladies et d'autres conditions durant la vie du garçon aussi bien que chez ses futures partenaires sexuelles.

Histoire

La circoncision se pratique depuis des millénaires, faisant partie de la culture des peuples habitant les régions chaudes des pays équatoriaux, dans les Amériques, l'Australie, les Îles Pacifiques, le Moyen-Orient et l'Afrique. Aux États-Unis, 91% des blancs et 76% des noirs sont circoncis, dans la majorité des cas peu de temps après leur naissance. La circoncision est moins fréquente chez les Américains hispaniques, néanmoins, comme chaque génération successive s'adapte progressivement aux mœurs américaines, le taux atteint aujourd'hui 44%. Le nombre de circoncisions pratiquées sur des nouveau-nés aux États-Unis est en constante progression tous les ans depuis la fin des années 80. Ce phénomène s'observe chez tous les groupes raciaux ou ethniques. Au Canada le pourcentage de nouveau-nés circoncis est de 32%. Quatorze pourcent des Français sont circoncis.

Les Avantages de la circoncision

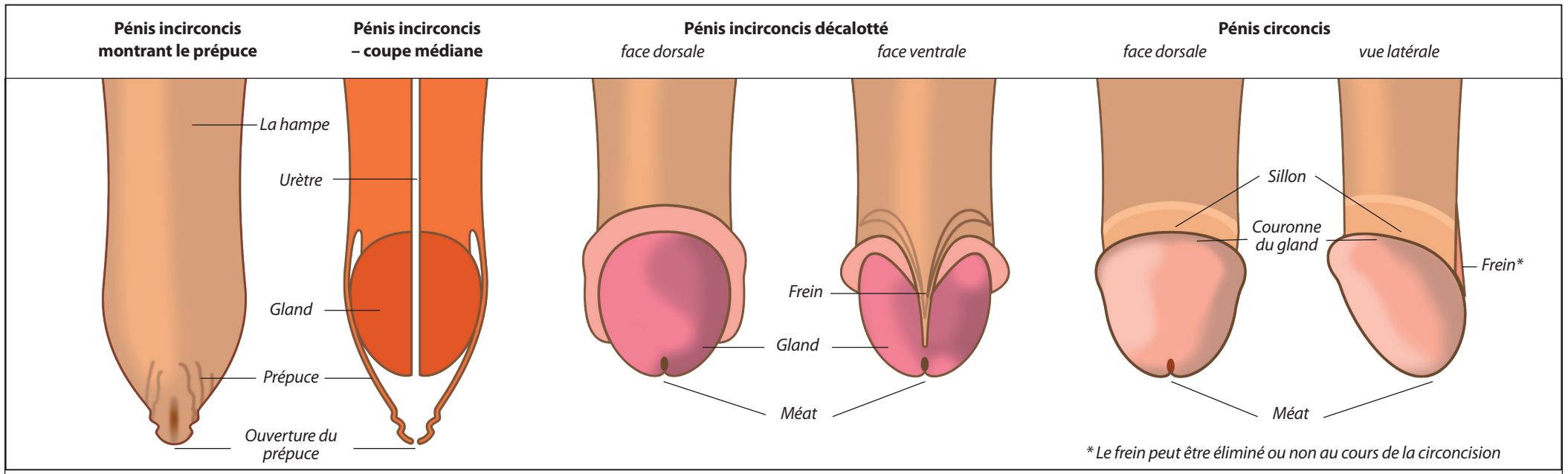
- Elle élimine tout risque de phimosis, qui affecte un garçon ou homme sur 10. Cette condition se caractérise par un prépuce étroit, impossible à décalotter, rendant difficiles l'hygiène locale et la miction. Le phimosis multiplie par 12 le risque d'un cancer pénien et occasionne des difficultés pour poser un cathéter dans les maisons de retraite.
- Elle réduit par 3 fois le risque d'une inflammation ou d'une infection de la peau du pénis. Chez les incirconcis, un homme sur 10 souffrira d'une inflammation du bout du pénis. Ce taux s'élève à un sur 3 si l'incirconcis souffre du diabète. Les diabétiques connaissent aussi d'autres problèmes pénien. Par voie de comparaison, seuls 2% des circoncis sont atteints de cette condition.
- Elle réduit de 10 fois le risque d'une infection de la voie urinaire chez les enfants. Tandis que ce risque est de seulement un sur 500 chez un enfant circoncis, un petit incirconcis sur 50 aura une infection de la voie urinaire. Cette condition – très douloureuse – est particulièrement dangereuse pendant l'enfance, et conduit, dans 40% des cas à une inflammation rénale ou à une maladie des reins; le sepsis et la méningite en sont également des conséquences possibles. Le risque d'une infection de la voie urinaire au cours de la vie chez les incirconcis s'élève à un sur 3.
- Elle réduit de plus de 20 fois le risque d'un carcinome invasif du pénis, qui entraîne la mort dans beaucoup de cas. Un homme incirconcis sur 1 000 sera atteint d'un cancer du pénis, ce qui conduit à son amputation dans beaucoup de cas.
- Les incirconcis courent un risque accru de 15 à 60% de souffrir d'un cancer de la prostate, qui affecte un homme sur 6.
- Elle réduit de 3 fois le risque d'infection par le VIH (Sida) au cours des rapports sexuels avec une femme séropositive. Le VIH pénètre dans le corps par la face intérieure du

prépuce d'un pénis sain, mais l'infection peut également se propager par des lésions sur n'importe quelle partie du pénis (comme celles causées par l'herpès génital). Dans les pays comme les États-Unis où l'incidence du VIH est réduite, le risque couru par un homme hétérosexuel d'être contaminé par le VIH au cours des rapports sexuels est peu élevé. Toutefois, l'incidence du VIH chez les hétérosexuels est en augmentation aux États-Unis. Le risque de contamination est beaucoup plus élevé pour l'homme, surtout l'incirconcis, s'il entretient de rapports sexuels à risque avec des personnes originaires de pays où le danger de contamination par le VIH est important.

- La circoncision offre également une large mesure de protection contre les infections sexuellement transmises telles que le virus à haut risque du papillome, la syphilis, le trichomonas, le mycoplasme et le chancre mou, aussi bien que la candidose.
- La circoncision réduit par jusqu'à 5 fois le risque pour la femme d'être infectée par la chlamydia ou de souffrir d'un cancer du col de l'utérus (conséquence du très dangereux virus du papillome humain). La charge de bactéries et de virus porteurs d'infections qui s'accumulent sous le prépuce est transmise à la voie génitale de la femme au cours des rapports sexuels. L'incidence de la chlamydia est en augmentation et peut conduire à l'infertilité (tant chez l'homme que chez la femme), à l'annexite, ainsi qu'à des grossesses ectopiques. Pour la femme, le risque de vaginose bactérienne et d'herpès et d'autres maladies sexuellement transmises, y compris le VIH, est moindre si son partenaire est circoncis.
- Chez les hommes non circoncis à la naissance, de toute façon, jusqu'à 10% des hommes devront être circoncis par la suite pour des raisons médicales.
- Des recherches crédibles indiquent que la plupart des femmes préfèrent l'apparence du membre circoncis. Elles l'apprécient également dans les rapports sexuels : d'abord pour l'hygiène, et puis pour le contact plus intense avec la paroi vaginale, qui leur procure des sensations plus fortes.
- D'excellentes recherches confirment que la fonction sexuelle, la sensation et la satisfaction sont inchangées, voire améliorées après la circoncision.

Les dangers de la circoncision

- Dans 1 cas sur 500 la circoncision peut conduire à une petite hémorragie – à laquelle l'on mettra facilement fin en appuyant sur la cicatrice ou, plus rarement, par des points de suture (1 sur 1000), ou en refaisant l'opération (1 sur 1000), ou la circoncision peut conduire à une infection généralisée nécessitant l'emploi d'antibiotiques (1 sur 4000). Il peut y avoir une infection de la cicatrice, mais souvent ce qu'on prend pour une infection fait partie du processus normal de cicatrisation.



- Des complications graves (nécessitant l'hospitalisation) sont rares – environ un cas sur 5000.
- La mutilation ou la perte du pénis, ou la mort, sont pratiquement inconnues lorsque la circoncision est pratiquée par un médecin compétent. Assurez-vous que votre médecin est bien qualifié.
- Dans le cas où un désordre tel que l'hémophilie fait partie des antécédents de la famille, il faut en prévenir le médecin car la circoncision peut alors nécessiter un traitement préopératoire.
- Il importe d'utiliser un anesthésique, de préférence une anesthésie locale, car l'anesthésie générale comporte des risques, et n'est pas utile. Pour les bébés âgés de 0 à 4 mois, prévoyez une anesthésie locale et non pas générale, et pour les enfants plus âgés ou les adolescents on pourrait éventuellement leur donner un calmant en plus de l'anesthésique. Les tout jeunes ayant tendance à être remuants peuvent être retenus. Pour contrôler la douleur lorsque l'anesthésique perd son effet, on ordonne souvent un analgésique administré par voie orale.
- Dans le cas d'une circoncision tardive, il est souvent nécessaire d'utiliser des points de suture pour les enfants plus âgés, les adolescents et les hommes adultes.
- Ainsi, si on remet la circoncision après l'âge de 4 mois, le coût global sera d'autant plus élevé.

S'informer

Aux sites web suivants:

- <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22926180>
(American Academy of Pediatrics policy)
- <http://www.circumcisionamerica.org>
(Circumcision Academy of America)
- <http://www.circinfo.net> (Professor Morris)
- <http://www.circlist.com>
- <http://www.circumcisionhelpdesk.org>
(The Circumcision Helpdesk)

Les auteurs

Les experts médicaux (dont on trouve la liste par ordre alphabétique ci-après) ont participé à la rédaction de ces conseils:

- Bertran Auvert, MD PhD (France)
- Robert Bailey, PhD (University of Illinois)
- Stefan Bailis, PsyD LP (Minnesota, USA)
- Xavier Castellsague, MD MPH PhD (Barcelone, Espagne)
- Mike Cormier (Nouveau Brunswick, Canada)
- Guy Cox, DPhil (Université de Sydney, Australie)
- Daniel Halperin, PhD (University of North Carolina, USA)
- Sam Kunin, MD (Los Angeles, USA)
- Pierre Lacock, PhD (USA)
- Brian Morris, DSc PhD FAHA (Sydney, Australie)
- Howard Stang, MD (Minnesota, USA)
- Jake Waskett (Manchester, Angleterre)
- Robin Willcourt, MD (Queen Elizabeth Hospital, Australie)

Tom Wiswell, MD (Orlando, Floride, USA)

Edgar Schoen, MD (Oakland, USA), ancien président du groupe de travail sur la circoncision de l'American Academy of Pediatrics, a aidé les auteurs en tant que consultant.

En guise de conclusion

La circoncision confère des avantages médicaux tout au long de la vie. Durant sa vie, un garçon incirconcis aura une chance sur 2 d'avoir un problème médical causé par son prépuce. De tels problèmes s'avèrent parfois douloureux et nécessiteront un traitement médical. Les cancers du pénis et le VIH et peuvent provoquer la mort.

En revanche, le risque d'une condition facile à traiter à la suite d'une circoncision est réduit (1 sur 250), et l'incidence des problèmes plus graves est encore moins élevé (1 sur 5000). Une circoncision est peu susceptible d'avoir des effets négatifs à long terme, et le résultat esthétique est généralement excellent.

Les avantages de l'opération sont plus de cent fois plus grands que le risque restreint que représente l'opération!

Publié aux Etats-Unis par la Circumcision Academy of America
<http://www.circumcisionamerica.org>

©2006-2016 Circumcision Academy of America.

Le présent texte peut être copié et reproduit librement à des fins de distribution gratuite, sous condition de n'être ni modifié ni abrégé.